



Echos et Commentaires



L'effort britannique

Un bon article de l'*Événement* résumait ainsi qu'il suit les résultats de l'effort britannique dans la guerre, qu'une inconcevable et très malfaisante aberration a tenté d'amoindrir aux yeux de notre peuple.

Les renseignements contenus dans cet article sont tirés de rapports officiels d'une sûre exactitude :

Comme question de fait, il faut se rendre compte, en toute justice que l'Angleterre s'est imposée et s'impose encore des sacrifices immenses en hommes, en argent et en matériel pour défendre sa liberté, c'est vrai, mais aussi la liberté des autres pays attaqués par la barbarie.

Ainsi pour l'armée de terre, celle que l'on a trop cherché à tourner en ridicule, les chiffres officiels sont assez éloquentes pour nous justifier de les citer. Au mois d'août 1914, cette armée de terre britannique comprenait seulement 700,000 hommes et la première force expéditionnaire qui arriva en France, au milieu d'août, 1914, se composait de 160,000 hommes. Mais les choses allèrent rapidement.

Le 8 août, Lord Kitchener appela sous les armes 100,000 volontaires. Ils furent enrôlés en moins de quinze jours.

Durant la cinquième semaine de la guerre, 175,000 s'enrôlèrent; 30,000 en une seule journée.

Au 31 juillet 1915, 2,000,000 d'hommes s'étaient enrôlés.

Le 25 mai 1916, le Roi Georges, dans une proclamation au peuple britannique, annonça que 5,041,000 hommes s'étaient enrôlés volontairement dans l'Armée et dans la Marine.

En octobre 1917, 3,000,000 d'hommes étaient en service, sur les diverses lignes de feu.

Enfin le 14 janvier 1918, le Ministre du Service National déclara dans la Chambre des Communes que, depuis le début de la guerre, l'Empire britannique avait fourni 7,500,000 hommes.

Et durant 1918, l'armée anglaise a été renforcée sur tous les fronts beaucoup plus que l'année précédente.

Comme on le voit la "misérable petite armée" a fait vite boules de neige.

Mais ce n'est pas encore sur terre que s'est manifesté le plus puissamment l'effort britannique. La marine britannique a accompli en effet, un travail gigantesque dont a profité le monde entier—l'Allemagne et ses alliés excepté, bien entendu. Le personnel de la flotte anglaise, qui comprenait en tout 145,000 hommes, en août 1914, en comptait 450,000 en janvier dernier, et le

tonnage du service naval de quatre millions était passé à six millions malgré les pertes dues à la campagne sous-marine allemande. Ajoutons que depuis le mois d'août 1914, 21,000 vaisseaux nouveaux anglais ont été lancés et mis en service outre les nombreux vaisseaux des Alliés; ajoutons aussi que depuis le début des hostilités la marine anglaise a transporté aux armées britanniques et à celle des Alliés: treize millions d'hommes dont 2,700 seulement ont péri, deux millions et demi de chevaux, 500,000 véhicules, 25,000,000 de tonnes de munitions, 51,000,000 de tonnes de combustible et 130,000,000 de tonnes de provisions et divers matériaux.

Ces chiffres sont presque fantastiques.

Nous passons sous silence les résultats de l'effort anglais dans les autres services; le service de l'aviation qui a contribué, durant 1917 seulement, à abattre, 2,035 machines ennemies; les services des achats de guerre, des munitions qui donne du travail à deux millions d'hommes et à un million de femmes, et des contrats à 10,000 fabriques; le service des chemins de fer et des mines; les services médicaux qui comptent 139,000 personnes; afin le service des finances qui a prêté aux Alliés et aux colonies 1,526,000,000 shillings.

Voilà assurément des faits et des chiffres qui donnent un coup fatal à la légende folle que l'on sait et que l'on tente de temps à autre à raviver parmi un groupe de bons gogos dont les rangs heureusement s'éclaircissent de plus en plus.

La morale est une plante dont la racine est dans le ciel, et dont les fleurs et les fruits parfument et embellissent la terre.

LAMENNAIS

La conscience des mourants calomnie leur vie.

VAUVEMARGUES

La fausse conscience ne se connaît pas.

VAUVEMARGUES

Le prétexte ordinaire de ceux qui font le malheur des autres est qu'ils veulent leur bien.

VAUVEMARGUES